Zeitschrift: Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales = Rivista svizzera delle corali = Revista dals chors svizzers

Herausgeber: Schweizerische Chorvereinigung

Band: 9 (1986)

Heft: 1

Buchbesprechung: Chronique bibliographique

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Messie

Qui dit Messie pense à Händel. Mais peu savent qu'il mit trois semaines pour composer cet oratorio dont la première eut lieu à Dublin en 1742 au profit des pensionnaires des prisons et des hôpitaux irlandais. Chose amusante, les journaux avaient conseillé aux dames de ne pas paraître en crinoline afin de permettre à un plus grand nombre de personnes généreuses d'assister à l'audition. Malgré le succès considérable qu'il remporta en Irlande, Händel dut lutter dès son retour de Dublin pour la simple raison qu'on haïssait ce compositeur trop imbu de son talent et qui surtout refusait de flatter les dames de la cour.

Cet oratorio est considéré actuellement comme une œuvre aussi populaire que la *Passion selon Saint-Matthieu* de Bach, la *Cinquième* de Beethoven ou *Les Saisons* de Haydn. Le texte est constitué par des paroles bibliques ordonnées par un certain Charles Jennens qui écrivit plusieurs livrets pour Händel. Les prophéties forment le sujet de la première partie; la seconde comporte la passion, la mort, la résurrection et la propagation de sa doctrine; la troisième, sa victoire sur la mort et la rédemption du monde.

Si les autres oratorios de Händel ont subi sensiblement l'influence italienne, les mélodies du Messie sont issues des vieilles Passions allemandes et des cantates d'église. On y trouve une piété simple mais fervente.

L'année dernière, année du tricentenaire de la naissance du compositeur, deux versions du Messie ont retenu notre attention. Celle réalisée par Colin Davis (Philips 412 538-1) à Munich mais admirablement chantée en anglais. Les solistes en sont: Margaret Price, Hanna Schwarz, Stuart Burrows et Simon Estes. Cet enregistrement est émouvant par la chaleur et le recueillement qui se dégagent des chœurs. C'est une des plus belles interprétations que nous ayons entendues.

La deuxième, réalisée par George Solti (Decca 414 396-1) avec les musiciens de Chicago est sensiblement différente de la première. Le rythme en est mieux marqué. Des interprétations modernes, elle est aussi la plus dégagée de cette solennité artificielle qui semblait obligatoire. Elle est servie par des solistes de renom comme Kiri te Kanawa, Anne Gjevang, Keith Lewis, Gwynne Howell.

Ces deux admirables enregistrements méritent la comparaison et il est bien difficile de déterminer son choix.

rr

Chronique bibliographique

Jacques-Gabriel Prod'homme: *Christoph Willibald Gluck.* Editions Fayard. 413 p.

Les éditions Fayard consacrent aux grands compositeurs une série d'ouvrages importants et parmi ceux-ci un Gluck qui n'a jamais beaucoup tenté ni les biographes ni les musicologues. L'ouvrage présent est une réédition, il date de l'après-guerre. Si l'éditeur a jugé bon de le publier à nouveau, c'est parce qu'il est le meilleur qui ait paru en langue française. Il serait bien difficile de lui en opposer un autre. D'autre part, l'auteur nous brosse un tableau intéressant de la société du XVIIIe siècle, de Louis XV à la Révolution.

Cet ouvrage se lit avec un intérêt soutenu, du début à la fin. La préoccupation de vérité objective de l'auteur lui confère une indéniable valeur historique.

rr

*

Dictionnaire des grands musiciens: 2 volumes au format de poche sous la direction de Marc Vignal. Editions Larousse.

Près de mille compositeurs de tous les temps et de tous les pays sont réunis dans ce dictionnaire extrait du *Larousse de la musique* paru en 1982.

Opérer un choix n'a pas été aisé et on se demande sur quel critère se sont basés les responsables de l'élaboration de ce travail. Ils ont tout d'abord laissé de côté les compositeurs de jazz, de chansons, de variétés ou de rock, ne privilégiant que les classiques en attribuant une vaste place aux contemporains. La vie et l'œuvre de chaque musicien est abondamment détaillée. Une riche iconographie, en noir et en couleurs, apporte des informations supplémentaires précieuses.
Ce dictionnaire, en 890 pages, constitue une publication de premier ordre pour celui qui veut compléter ses connaissances des classiques, découvrir et mieux comprendre ceux de notre temps. rr

*

Christopher Hogwood: *Haendel.* Editions Jean-Claude Lattès. Collection M & M: 318 p.
Personne mieux que Hogwood aurait pu écrire un tel ouvrage. Claveciniste, chef d'orchestre de renommée mondiale et spécialiste de Haendel, il était tout désigné pour entreprendre un tel travail.
Hogwood naquit en 1941 à Nottingham. En 1973, il fonde et dirige l'Academy of Ancient Music, ensemble réputé par ses interprétations de musique baroque et classique fondée sur les meilleures connaissances historiques d'aujourd'hui. Hogwood a parcouru les bibliothèques et les archives pour retracer la carrière prestigieuse de Haendel. Musicien universel, Haendel était considéré comme un maître auquel Haydn, Mozart et Beethoven ont rendu hommage. Haendel a su emprunter aux Italiens la science de l'écriture vocale, aux Allemands la technique de la cantate et aux Français le style du clavecin.
Ouvrage d'érudition avant tout, c'est certainement un des écrits les plus sérieux avec celui de Jean-François Labie. rr

*

Maynard Salomon: *Beethoven* (traduit de l'américain par Hans Hildenbrand). Editions J.-Cl. Lattès. Collection M & M. 1985. 414 p.
Bien des ouvrages ont paru sur Beethoven et tous sont empreints de sérieux, mais ce qui fait le valeur de celui de Maynard Salomon dont l'édition anglo-américaine remonte à 1977, c'est qu'il s'agit vraiment du premier ouvrage *moderne* consacré à ce compositeur d'exception.
L'auteur adopte les données de la psychanalyse comme l'avaient fait en 1955 Editha et Richard Sterba dans un livre maintenant épuisé et dont nous avions admiré la facture. Seulement Salomon utilise sa méthode à d'autres fins, celles notamment d'élucider certains mystères de la vie de Beethoven. Il n'affuble pas le compositeur d'épithètes laudatives ni ne tombe dans l'excès contraire.
La période de Bonn est considérée par l'auteur comme très importante pour l'évolution artistique et humaine de Beethoven (nul ne saura jamais pourquoi il a abandonné sa maison d'Anvers pour venir s'installer à Bonn).
Les diverses étapes de la création beethovénienne sont analysées les unes par rapport aux autres et cette étude s'appuie sur des documents de l'époque et contemporains, mais ces derniers, selon Salomon, laissent planer une certaine suspicion quant à leur objectivité.
C'est avec plaisir que nous constatons que le nom du célèbre Dr Yvan Mahaim figure dans la bibliographie. Le livre qu'il écrivit en 1964 sur la *Naissance et la Renaissance des derniers quatuors* reste un sommet dans ce domaine.
Le livre de Salomon contribue «à expliquer le sens d'une suite d'événements créateurs qui sont uniques dans l'histoire de l'humanité». rr

*

Rémy Stricker: *Robert Schumann, le musicien et la folie.* Editions Gallimard. Bibliothèque des Idées. 238 p.
Le livre de Rémy Stricker qui avait écrit en 1980 un merveilleux *Mozart et ses opéras* (Gallimard) est sujet à caution. Autant Mozart nous avait plu, autant ce Schumann nous laisse sur notre faim, du moins en ce qui concerne les conclusions hâtives auxquelles cette étude nous amène. Mais il n'y a pas que cela et heureusement. Il fallait commencer par le négatif pour aboutir au positif.
R. Stricker est professeur d'esthétique au Conservatoire de Paris. Il aurait dû laisser aux spécialistes le soin d'établir un diagnostic. Cependant l'analyse des diverses

œuvres est celle d'un professeur rompu à son art où ses compétences ne peuvent être mises en doute. On ne peut lui reprocher nulle négligence et la part d'arguments hasardeux est compensée par sa grande finesse, son intelligence et sa réelle hauteur de vue.
Fischer-Dieskau, dans un récent ouvrage (*Schumann, le verbe et la musique,* éd. du Seuil) réfutait la thèse selon laquelle la créativité du compositeur aurait décliné dans les dernières années de son existence. Il est intéressant de comparer les deux conclusions, celle de Stricker et celle de Fischer-Dieskau. Leur confrontation ne peut pas laisser indifférent le chercheur. rr

*

Magda Martini: *Verdi sous regard de l'amour.* Editions Pierre-Marcel Favre. 185 p.
Ce n'est pas un savant traité de musicologie que Magda Martini nous livre ici, mais un récit qui offre deux études de caractère: celui de Verdi et de Giuseppina Strepponni à laquelle le musicien doit une bonne partie de son succès. Devenu veuf à vingt-sept ans après avoir perdu deux enfants, Verdi s'attacha à Giuseppina et la fit attendre douze ans avant de l'épouser. Patiente plus qu'on ne saurait l'être, douce et compréhensive, elle sut rendre heureux un Verdi parfois irascible et têtu et vécut la tourmente de la jalousie avec une acuité particulière.
Le charme de l'ouvrage est dû au grand talent de l'auteur qui sait restituer admirablement l'atmosphère de l'époque et analyser avec tact et pertinence les sentiments de l'illustre personnage.
Cet ouvrage a le grand mérite de nous permettre d'assister à l'origine des grandes œuvres de Verdi, aux hésitations du compositeur, puis finalement au succès de ses opéras. Succès qui ne fut pas toujours immédiat. rr

*

Marie-Laure Bachmann: *La Rythmique Jaques-Dalcroze: une éducation par la musique et pour la musique.* Editions A la Baconnière. 458 p.
Célèbre dans le monde entier, le nom de Jaques-Dalcroze n'est plus à évoquer. Rappelons toutefois qu'il naquit à Vienne en 1865 et mourut à Genève en 1950.
Après avoir été l'élève de Delibes à Paris, puis de Bruckner à Vienne, il s'établit à Genève où il entreprit une carrière combien féconde d'éducateur et mit au point une méthode de gymnastique rythmique qui a pour but de donner une expression plastique à la musique.
L'ouvrage de Marie-Laure Bachmann est intéressant en ce sens qu'il explique le plus clairement possible la méthode de cet illustre pédagogue et au but qu'il est possible d'atteindre si les directives sont rigoureusement suivies.
La musique et le rythme sont libérateurs et les efforts de l'homme doivent avoir pour conséquences de le rendre pleinement lui-même, toutes ses facultés étant valorisées. Puis, un autre point important: l'individu acquiert tous ses moyens d'agir et de réagir. L'école qui prépare l'homme de demain est directement concernée par ce problème. Elle devrait tout mettre en œuvre, dès les premières classes, pour éduquer l'enfant «par la musique et pour la musique». Elle aura alors atteint son but. rr

*

Yva Barthélémy: *La Voix libérée,* (une nouvelle technique pour l'art lyrique et la rééducation vocale). Editions Robert Laffont. Collection «Réponses». 272 p.
L'auteur, Yva Barthélémy, soprano à l'opéra de Paris, a chanté sur les scènes les plus célèbres du monde. Actuellement, elle enseigne le chant dans l'école qu'elle a fondée, l'Institut pour le développement de l'expression vocale. Il était donc primordial de faire connaître son ouvrage, fruit d'années laborieuses et riche d'un longue expérience.
Si chaque chanteur voulait bien lire ce livre, il comprendrait aisément qu'il exploite très mal les possibilités étendues de sa voix. Il n'est pas nécessaire du tout de chanter en public ou d'être artiste lyrique pour avoir la satisfaction de maîtriser sa voix et surtout de l'empêcher de vieillir. Le lecteur attentif pourra découvrir la transformation profonde qui s'opèrera en lui, à la condition de suivre judicieusement les préceptes établis par Y. Barthélémy et plus est, il acquerra une plus grande assurance dans la vie.
L'expérience personnelle de l'auteur a permis la réalisation d'un tel ouvrage. En effet, terrassée par le malheur, elle a refusé de se

laisser abattre. Elle a voulu comprendre et ayant compris, elle a mis son savoir au service des autres. De cela est née cette méthode qui n'est pas qu'un ensemble de théories, mais une confession, un art de vivre, une merveilleuse confiance en l'avenir, un espoir et une foi inébranlable. C'est un témoignage qui ne laissera pas indifférent. rr

Partitions reçues

Va petit gars: Paroles de Marie-Louise Trepey, Musique d'Albert Urfer. Pour chœur d'hommes ou chœur mixte.
La polka des dimanches: Paroles de Marie-Louise Trepey, Musique d'Albert Urfer. Pour chœur mixte seulement.
Editions musicales Charles Huguenin & Pro Arte. 2014 Bôle.

Chronique discographique

Les enregistrements proposés ci-dessous et sélectionnés avec soin feront la joie des amateurs de belle musique chorale et vocale.

1. *Bach:* Motets BWV 225–230 avec le The Hilliard Ensemble, Knabenchor Hannover et London Baroque. 1 disque EMI Reflexe EL 270238 1 DMM. Cet ensemble fondé en 1974 est un des meilleurs du monde. Il est dirigé par Paul Hillier.

2. *Schutz:* Passion selon Saint-Matthieu par le The Hilliard Ensemble. 1 disque EMI Reflexe EL 270018 1 DMM.

3. *Schutz:* Musikalische Exequien SWV 279–281 (op. 7) et Psaume 136 avec Knabenkantorei de Bâle, divers solistes et un ensemble d'instruments. 1 disque EMI Reflexe EL 290342 1 DMM. Commencée juste 100 ans avant celle de Bach, la vie de Schütz est traversée par un cortège de malheurs causés par la Guerre de Trente ans. Trois disques excellents à ne pas manquer.

4. *Duruflé:* Requiem et Quatre motets sur des thèmes grégoriens pour chœur a cappella avec Teresa Berganza, José Van Dam, l'Ensemble Audite Nova de Paris (dir.: Jean Sourisse), Chœur et Orchestre Colonne. Direction: Michel Corboz. 1 disque Erato Num 75200.
L'espérance et la sérénité confiante animent cette interprétation remarquable et pourtant si peu entendue.

5. *Teresa Berganza* dans le Barbier de Séville, Carmen, La Cenerentola, La Clémence de Titus et le Stabat Mater de Pergolèse. 1 disque Deutsche Grammophon, Signature stereo 415444–1.
Toutes les grandes scènes mondiales ont accueilli Teresa Berganza. L'extrême sensibilité de sa culture vocale et sa musicalité font d'elle une des plus prestigieuses interprètes. Elle est ici servie par une réalisation technique impeccable.

6. *C. Orff:* Carmina Burana avec June Anderson, Bernd Weikl, Philip Creech, le Chicago Symphony Chorus and Orchestra. Direction: James Levine. 1 disque Deutsche Grammophon Digital 415136–1.
Ces chants et ces poésies d'une sensibilité teintée d'érotisme sont somptueusement exécutés. Levine a su donner à cet enregistrement la couleur qui lui convenait. rr

*

Monteverdi: *L'Orfeo* avec Andrey Michael, Carolyn Watkinson, Gino Quilico, Eric Tappy (participation exceptionnelle), etc. Ensemble Vocal de la Chapelle Royale. Orchestre de l'Opéra de Lyon.
Direction: Michel Corboz.
1 coffret de 2 disques ERATO NUM 75212.
Lorsque la première version Corboz parut en 1967, elle fut saluée unanimement par les critiques du disque. On reconnaissait au chef des qualités particulières et l'on prétendait, avec droit d'ailleurs qu'il possédait un instinct poétique jamais en défaut et qu'il était parvenu à maîtriser le style monteverdien.
Il a fallu qu'un détracteur salisse cette dernière version de 1986 pour qu'on doute de la probité du chef. Quant à nous, nous osons prétendre que l'enregistrement présent a conservé ses qualités de jadis. Plus est: Corboz a acquis une grande maîtrise et une sensibilité plus vive. Que pourrait-on alors lui reprocher? Dans tous les cas, cet enregistrement mérite qu'on s'y attarde. C'est de la très belle musique. rr

Délais d'envoi des articles

Pour n° *2/86:* 1er février 1986.
Pour les numéros suivants: *3/86:* 1er avril 1986; *4/86:* 17 mai 1986; *5/86:* 1er août 1986; *6/86:* 1er octobre 1986.